



MAI 2019

> JEAN DUJARDIN / BÉRÉNICE BÉJO

LA PETITE  
REINE



XANADU

**ANGERS** AMPHITÉA  
Dimanche 12 MAI > 17h

**NANTES** LA CITÉ  
Mardi 14 mai > 20h  
Mercredi 15 mai > 20h



© DR

> **ERNST VAN TIEL**  
Direction

# CINÉ-CONCERT THE ARTIST

**FILM EN NOIR ET BLANC** DE MICHEL HAZANAVICIUS (2011)  
MUSIQUE ORIGINALE DE LUDOVIC BOURCE

Avec Jean Dujardin / Bérénice Béjo / John Goodman  
James Cromwell / Pénélope Ann Miller

Ludovic Bource / Musique originale et Piano

Durée du film > 1h40



# THE ARTIST

Hollywood, 1927. George Valentin est une vedette du cinéma muet à qui tout réussit. Mais l'avènement du cinéma parlant va le faire sombrer dans l'oubli tandis que Peppy Miller, jeune figurante, va elle, être propulsée au firmament des stars. Au delà de l'histoire, The Artist est avant tout le pari osé du réalisateur Michel Hazanavicius qui au 21<sup>e</sup> siècle entend filmer à la manière des cinéastes du muet. Délicieuse comédie pleine de poésie, le film, avec six récompenses aux Césars et cinq aux Oscars a connu un succès aussi énorme qu'inattendu. Les acteurs y sont magnifiques et, aux côtés de la fabuleuse Bérénice Bejo, Jean Dujardin est drôle et bouleversant. Fait exceptionnel, c'est donc un film muet contemporain qui sera accompagné lors de ces séances par les musiciens de l'Orchestre National des Pays de la Loire. L'occasion d'entendre ou de réentendre, sous la baguette de Ernst van Tiel, la magnifique bande originale de Ludovic Bource, sacrée meilleure musique aux Golden Globes et aux Oscars.



« Si un chien peut faire ce métier, pourquoi pas moi ? »

Robert Mitchum, acteur



**THE ARTIST** (1H40')

FILM EN NOIR ET BLANC DE **MICHEL HAZANAVICIUS** (2011)

LUDOVIC BOURCE, MUSIQUE ORIGINALE ET PIANO

Avec Jean Dujardin, Bérénice Bejo, John Goodman,  
 James Cromwell et Pénélope Ann Miller

► Une lettre d'amour au cinéma

« C'est un cinéma où tout passe par l'image, par l'organisation des signes que vous envoyez au spectateur. C'est un cinéma très émotionnel, sensoriel, le fait de ne pas passer par les textes vous ramène à une manière de raconter très essentielle, qui ne fonctionne que sur les sensations que vous créez »

Michel Hazanavicius, réalisateur

À vrai dire, **The Artist** n'est pas un vrai film muet, au sens puriste du terme, de par l'utilisation d'une très belle partition musicale et certains jeux de bruitages sonores, parfois à des fins burlesques. Ce n'est pas une œuvre parlante pour autant, et loin de se cantonner à l'exercice de style brillant, Michel Hazanavicius réussit une belle expérience dont les antécédents sont rares dans le cinéma contemporain : on songe à **Juha** (Aki Kaurismäki, 1999), ou à un volet de **Three times**. Bien entendu, toute une gamme de références nourrit **The Artist**, à commencer par la trame principale, qui honore deux classiques : à **Chantons sous la pluie**, le cinéaste emprunte le thème du passage du muet au parlant ; d'**Une étoile est née**, il retient l'ascension d'une jeune actrice et le déclin d'un comédien fini. Mais Michel Hazanavicius est imprégné de l'essence même du cinéma muet, qu'il admire et veut faire ressusciter.

Cette conception, qui pourrait paraître vaniteuse ou utopique à l'ère de la 3D et des produits Avatar s'apprécie dans des séquences aussi diverses que la vente aux enchères des effets de la star déchue ou du sauvetage de celle-ci par son chien Uggy, qui a d'ailleurs obtenu, cela ne s'invente pas, la **Palm Dog** du Festival pour sa prestation canine !

Quant au jeu de Jean Dujardin, on savait que l'acteur pouvait casser son image et s'aventurer dans des chemins moins balisés. Jouant sur le registre de l'émotion et de l'humour sans jamais forcer le trait, et ne pouvant s'appuyer sur aucun dialogue, le comédien réalise une composition unique, tout en mobilisant les ombres de Douglas Fairbanks, John Gilbert, Clark Gable ou Astaire/Kelly, à qui l'on pense inévitablement lors d'un savoureux numéro de claquettes.

Il est bien épaulé par la resplendissante Bérénice Bejo et une troupe d'acteurs anglo-américains dont les cultissimes John Goodman (**The big Lebowski**) et Malcolm McDowell (**Orange mécanique**). Loin du pastiche et du simple hommage aux grands maîtres d'une époque révolue (Chaplin, Lubitsch, Murnau, Hitchcock...), **The Artist** est donc un enchantement qui a su toucher un vaste public.

Film le plus récompensé de toute l'histoire du cinéma, **The Artist** peut être fier de son succès. Primé de cinq oscars, sept Bafta, six césars et trois Golden Globes, ce charmant hommage aux films muets a touché le cœur du public et des critiques mondiales. Décrite par son réalisateur comme une « *lettre d'amour au cinéma* », la musique du film - écrite et composée par le français Ludovic Bource - a rapidement été encensée, triomphant d'une reconnaissance par les membres des plus prestigieuses académies du cinéma des quatre coins du globe.

L'éclectique bande originale de Ludovic Bource comprenant vingt morceaux orchestraux est un tableau en hommage aux mélodies envoûtantes du Golden Age américain. Musicien talentueux qui n'a pas reçu de formation particulière en « composition orchestrale » et dont le travail est passé par différentes couleurs dont l'électro ou le rock, Ludovic Bource est un orchestrateur autodidacte, inspiré par les compositions de Berlioz, Korngold et Bernard Hermann, une de ses grandes références. Selon lui, la musique tire l'influence des compositeurs tels que Brahms ou Wagner et bien sûr Hermann, dont

*« Pour faire passer des émotions, la musique remplace globalement les dialogues et assure une forme d'équilibre entre les images et elles. Pourtant, sur certaines séquences qui, faute de plans, n'ont pu être finalisées comme le souhaitait le réalisateur, j'ai pu exprimer par la musique les images que nous ne pouvions montrer. »*

Ludovic Bource, compositeur

la mythique « Scène d'Amour » extraite du film **Vertigo** d'Alfred Hitchcock a d'ailleurs été directement reprise dans une séquence de **The Artist**.

En plus de la bande originale de Ludovic Bource et de l'extrait de Bernard Hermann, trois morceaux ont été utilisés : **Pennies from Heaven** interprété par Rose « Chi-Chi » Murphy, **Jubilee Stomp** de Duke Ellington et **Estancia** d'Alberto Ginastera, en plus d'un morceau d'effets spéciaux intitulé **Imagination** qui accompagne une séquence de rêve.

La bande originale a été enregistrée par le Brussels Philharmonic - The orchestra of Flanders et dirigée par Ernst van Tiel en avril 2011. Ludovic Bource figure aussi dans l'enregistrement, sur toutes les parties piano de la bande originale, y compris sur le thème de George Valentin.

Ce ciné-concert offre au public l'occasion de découvrir ou redécouvrir le film avec un orchestre symphonique live interprétant la célèbre musique originale. Son compositeur Ludovic Bource et le chef d'orchestre Ernst van Tiel font partie intégrante de la performance afin d'offrir aux cinéphiles et aux amateurs de concerts, une expérience à couper le souffle.



# PROGRAMME

Tous les morceaux ont été composés par Ludovic Bource exceptés ceux qui portent une mention contraire

- 1 The Artist ouverture
- 2 1927 A russian affair
- 3 George Valentin
- 4 Pretty peppy
- 5 At the kinograph studios
- 6 Fantaisie d'amour
- 7 Waltz for peppy
- 8 Rustine in Ginastera
- 9 Estancia – Danzas del ballet : II.  
Danza del trigo. Alberto Ginastera\*  
© Editions Durand
- 10 Rustine out Ginastera
- 11 Imagination. Joseph Anthony "fud" Livingston\*  
Red Nichols and His Five Pennies (performers)
- 12 Silent rumble
- 13 1929
- 14 The world talks
- 15 In the stairs
- 16 In the stairs (2)
- 17 Jubilee stomp. Edward Duke Ellington\*, Duke  
Ellington (performer) © Sony Music Entertainment  
France © Editions Salabert France
- 18 Mutism
- 19 October 24th
- 20 Comme une rosée de larmes
- 21 The sound of tears
- 22 Pennies from heaven. Arthur Johnston (music)  
and Johnny Burke (lyricist)\* Rose "Chi Chi" Murphy  
(performer). © Universal Music Publishing  
© Warner Chappell Music France
- 23 1931
- 24 Auction rooms
- 25 L'ombre des flammes
- 26 Jungle bar
- 27 Guardian angel
- 28 L'ombre des flammes (2)
- 29 Happy ending
- 30 Rustine Happy ending
- 31 Happy ending (2)
- 32 Charming Blackmail
- 33 1931 (2)
- 34 Ghosts from the past
- 35 Love scene Vertigo.  
Bernard Hermann\* © Sony ATV Music Publishing SAS
- 36 Peppy and George. © Strictly Confidential
- 37 Peppy and George © Strictly Confidential

\* Non composés par Ludovic Bource  
(P) 2011 La Petite Reine - © Damkan  
© Warner Chappell Music France

## PORTRAITS

### LUDOVIC BOURCE COMPOSITEUR

Ludovic Bource est un compositeur et arrangeur français. Il commence sa carrière en tant que compositeur de bande son pour des publicités et des courts métrages, après avoir étudié à l'École Nationale de Musique en Bretagne puis au CIM, l'école de Jazz parisienne. Il produit également les albums d'artistes français tels que Alain Bashung *L'imprudence*, Oxmo Puccino *L'amour est mort* et les Svinkels *Bois mes Paroles*. Alors qu'il compose encore des publicités et des courts métrages, Ludovic Bource rencontre Michel Hazanavicius qui lui confie la musique de son premier film *Mes amis* (1999) puis de *OSS 117 : Le Caire Nid d'espions* (2006) ainsi que sa suite : *Rio ne répond plus* (2009). La même année, Ludovic Bource s'essaye au documentaire avec *Nous resterons sur terre* (2009) réalisé par Pierre Barouquier et Olivier Bourgeois.

Il poursuit sa collaboration avec Michel Hazanavicius : César, BAFTA Golden Globes et Oscar... Ludovic Bource est sans aucun doute un compositeur comblé. Honoré par Hollywood et le reste du monde pour sa signature musicale de *The Artist*, il a rejoint le cercle très envié des rares français récompensés par l'Académie américaine des arts et sciences du cinéma.

Dans toute l'histoire du cinéma, Il est également le seul compositeur au monde à avoir remporté tous les prix sur un seul et même film et également un des rares français, membres de l'académie des Oscars.

Depuis, il a composé la musique des films *De l'autre côté du périph* réalisé par David Charhon et *Clear History*, comédie américaine réalisé par Greg Mottola avec Larry David, Eva Mendes, Michael Keaton pour laquelle il est sélectionné aux Emmys awards en 2014.

POUR PROLONGER L'ÉCOUTE

THE ARTIST

Bande originale du film

Brussels Philharmonic  
Ernst van Tiel, direction  
(Sony Classical)





## ERNST VAN TIEL

### DIRECTION

*« On se demande combien de fois Ernst van Tiel a dû voir le film pour arriver à une synchronisation telle que les éclats de l'orchestre coïncident parfaitement avec le rire de George Valentin, comme avec l'aboïement du chien Jack. »*

Beate Langenbruch, Bachtrack

Pendant ses études de percussion et de piano au conservatoire de Utrecht aux Pays-Bas, Ernst van Tiel dirige des orchestres néerlandais pour la radio, comme le Radio Filharmonisch Orkest ou le Metropole Orchestra. Sa solide collaboration avec ces orchestres le conduit à les diriger sur des enregistrements classique ou jazz. Fraîchement diplômé, Ernst van Tiel poursuit une formation de chef d'orchestre aux côtés des illustres Gary Bertini, Franco Ferrara ou encore Jean Fournet et dirige la plupart des orchestres néerlandais les plus prestigieux. Parmi eux, le Rotterdam Philharmonic Orchestra où il assiste le célèbre Valery Gergiev sur certaines productions. Après des débuts triomphants au Kirov Opéra de St Petersburg conduisant **Lucia Di Lammermoor** de Donizetti ou encore **Rigoletto** de Verdi, Ernst van Tiel est invité à y diriger **Elektra** de Strauss en 2008 et est ainsi rappelé les trois années suivantes. Chef permanent du Baltic Philharmonic Orchestra depuis 2007, il dirige le Brussels Philharmonic lors de l'enregistrement de la bande originale du film **The Artist**. Après le succès de cette bande originale, le film tourne maintenant dans le monde entier en ciné-concerts.

# Q

#### Ce que vous appréciez le plus chez vos amis ?

Me sentir avec eux comme en famille

#### Votre principal défaut ?

Vouloir être à la première place

#### Votre drogue favorite ?

Le café

#### Le pays où vous désirez vivre ?

Là où mes amis habitent

#### Votre film préféré ?

Le Parrain 1, 2 et 3

#### En quel animal souhaiteriez-vous être réincarné ?

En baleine

#### Votre héros ou héroïne dans l'histoire ?

Nelson Mandela

#### Votre héros ou héroïne dans la vie réelle ?

Barak Obama

#### Votre peintre favori ?

Edward Hooper pour son tableau *Nightawks* (1942)

#### Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La souffrance des enfants engendrée par la stupidité des adultes

#### Votre devise ?

Pourquoi remettre à demain ce que tu peux faire aujourd'hui

#### Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort, l'entendre vous dire ?

« Ce n'est pas du mauvais boulot ! »

Ernst van Tiel et Ludovic Bource © Jérôme Lateur

*« Quel que soit le projet, le travail de compositeur reste le même. On s'enferme avec son piano et on s'inspire de choses très personnelles. »*

Ludovic Bource, compositeur

